

MYTHE DE PROMETHEE ET PANDORA

« C'est l'observation de la différence des sexes qui est au fondement de toute pensée, aussi bien traditionnelle que scientifique. » (Françoise Héritier). Toute chose est classée par genre féminin/masculin, c'est le socle de toutes les civilisations .

POURQUOI DEUX SEXES ?

« Ce serait tellement plus simple s'il n'y avait qu'un sexe » J.P Vernant

L'âge d'or : le temps idyllique, merveilleux, sous Cronos et les Titans

Au départ, à l'origine, les hommes ont peut-être été créés par Gaia, la terre mère. Les hommes sont entre eux, il n'y a pas de femmes et ils n'ont pas besoin de travailler. Ils n'ont qu'à se baisser pour se nourrir du blé qui pousse de lui-même sur le sol : c'est le pays de Cocagne.

Ils ne connaissent pas le vieillissement, ils sont dans la force de l'âge : leurs bras sont développés, leur musculature est bien faite, etc. Ils restent ainsi physiquement et ne vieillissent pas, et par conséquent ne meurent pas. Cependant, ils ne naissent pas non plus puisqu'il n'y a qu'un seul sexe mâle. Au bout d'un très grand nombre d'années, ils s'endorment, paisibles, tranquilles, en fait il n'y a pas de maux. Ils vivent au milieu des dieux, ils écoutent les chants des poètes, jouent de la lyre...

Zeus : le roi qui a le souci de l'ordre

Après avoir vaincu les titans et les avoir enfermés dans le Tartare, puis réparti et distribué à chacun sa fonction dans l'ordre olympien Zeus, le roi, se penche sur les hommes, et se dit : « *Mais ceux-là dans la hiérarchie que j'ai instaurée, ou est leurs places ? Ils ne sont ni des dieux ni des mortels, que sont-ils alors ?* »

On ne fait pas la guerre contre les hommes, une pichenette et ils sont chaos et pas de négociations non plus car on ne négocie pas avec des fourmis...

Prométhée (Pro « en avance » ; *Épistémè* « savoir », il sait par avance ; *Métis* « la ruse »).

Il est le fils d'un titan (Japet) et de Thémis une titanide. Prométhée, à travers ses conseils et ses connaissances, va aider Zeus dans son grand combat contre les titans (la Titanomachie). Dans ce monde où l'ordre règne grâce à Zeus, Prométhée a une place à part, il est une sorte de voix de protestation et pourrait être comparé au

syndicaliste d'aujourd'hui, celui qui rouspète, qui dit non et qui pense que l'ordre oligarchique (du grec *oligos* « petit nombre » et *arkhé* « commandement ») est bien plus agréable pour celui qui est en haut de la pyramide que pour celui qui est tout en bas.

La séparation des hommes et des dieux, destinée en 3 actes

Acte 1 : le choix de Zeus

A l'occasion d'un grand banquet, Prométhée est chargé de la question des hommes, il amène un grand bœuf immolé à Zeus. Ce banquet va déterminer la nature des hommes et des dieux, au moyen tout d'abord de la nourriture.

Il met tous les os blanc ensemble dans une grande poche qu'il recouvre avec de la graisse blanche et appétissante du bœuf, puis dans le gaster (la panse, l'estomac) qui semble dégoûtant, il cache la viande et les meilleurs morceaux. Zeus doit choisir c'est lui le roi, « à tout seigneur, tout honneur ». Il regarde les deux paquets et choisit le plus appétissant avec la belle couche de graisse. Il ouvre sa part et rentre dans une colère noire, en voyant l'arnaque.

Désormais, les hommes devant l'autel d'un dieu, devront brûler en sacrifice les os d'une bête avec un peu de graisse, pour que la fumée monte jusqu'aux dieux. Les hommes, eux, auront la viande qu'ils pourront bouillir ou cuire... Mais voilà, ce sera en réalité le signe de leurs faiblesses. En effet, s'ils ont besoin de manger c'est qu'ils peuvent s'affaiblir et par conséquent cela veut dire qu'ils ont besoin de forces pour ne pas mourir. Les hommes auront des moments avec et des moments sans et seront désormais dépendants de la nourriture. Les dieux, eux, sont constants, l'odeur de l'animal ainsi que le nectar (liquide et l'ambrosie solide) leur suffisent.

Acte 2 : La vengeance de Zeus (le feu et le blé)

I . Zeus, mécontent de Prométhée va cacher le blé aux hommes.

Autrefois ceux-ci trouvaient la nourriture toute prête, le pain déjà cuit, les petits plats, préparés, etc... Désormais, les hommes devront cacher les semences de blés dans la terre, dans un sillon creusé à cet effet et devront donc travailler la terre pour recevoir leurs parts. Les Grecs se définissent comme les mangeurs de pains mais ils n'ont plus de feu pour cuire la viande Zeus le leur a retiré. Comment se définir alors ? Ceux ne sont pas des bêtes qui mangent de la viande crue Sans le feu, plus de pain, plus de statut d'hommes civilisés.

Le feu de sa foudre immortel et toujours vivant était sur la cime des frênes dont les hommes disposaient, ce feu qui permettait aux hommes de cuire la viande. Ce qui

différencie les hommes des bêtes c'est le feu pour manger de la viande cuite et n'ont pas cru. Car la viande cuite est le symbole de la civilisation.

II. Le vol du feu de Prométhée.

Prométhée, toujours sensible à la cause des hommes, va décider de voler le feu à Zeus. **Comment ?** Il prend une tige de fenouil qui à l'extérieure est verte avec ces feuilles et monte vers l'Olympe. Zeus rit car le fenouil n'est pas humide à l'intérieur et est sec à l'extérieur comme les autres végétaux, mais au contraire, il est sec au-dedans, et humide au-dehors. Le feu à l'intérieur de cette cavité y brûle très lentement. Prométhée passe devant Zeus avec son fenouil et celui-ci ne se doute de rien : le blé est caché dans la terre et le feu dans la tige... Les hommes auront des semences de feu, ils devront maintenant le nourrir, il est lui aussi mortel comme les hommes et non plus éternellement vivant comme celui de Zeus. Zeus voit ce feu et il est furieux ! Car ce feu est symbole pour les hommes, d'intelligence, de maîtrise technique, en fait, de savoir !

« Opposition à nouveau entre le dedans et le dehors, sur la différence entre l'aspect extérieur et la réalité intérieure. » J.P Vernant

Acte 3 : Pandora (dont est issue toute la race des hommes)

Zeus va décider d'offrir aux hommes pour se venger de Prométhée : Pandora (cadeaux des Dieux). Il appelle Héphaïstos (le dieu artiste, forgeron) et lui demande de mouiller un peu de terre, et de sculpter une *parthénos* c'est-à-dire une jeune fille vierge, prête à marier). Cette *parthenos* se fera à l'image des trois déesses qui elles aussi sont des *Parthenoi* : Artémis, Athéna et Esthia

Aphrodite va la décorer : Bijoux, colliers, coiffe, vêtements et voile ...

Hermès introduit la vitalité, un esprit menteur, un tempérament un peu voleur, mais surtout la parole.

Et voilà un superbe *kakon* (« malheur »), mais beau : un *kalon kakon* (« un malheur beau »).

Elle est présentée, elle aussi, lors d'un banquet aux hommes qu'ils la trouvent superbe ! Prométhée comprend tout de suite que cette belle apparence renferme un piège.

Épiméthée, frère de Prométhée (épi, « après » ; épistémè « savoir »)

Prométhée prévient son frère, Épiméthée, de surtout ne pas accepter de cadeaux venant des dieux ! Mais voilà, au moment même où Épiméthée la voit il en tombe instantanément amoureux ! Il l'épouse et elle deviendra la mère de toutes les femmes et des hommes.

Pandora un appétit féroce

Désormais, un grand malheur est entré chez les hommes puisque Pandora a deux appétits féroces qui ne la quittent jamais : la nourriture et le sexe. De plus, faite d'eau à une période précise, en été ou l'étoile de Sirius (le chien) est au plus près et qu'il fait très chaud, son appétit sexuel s'accroît, mais l'homme, lui, d'une constitution plus sèche proche du feu, s'épuise rapidement à la satisfaire. En fait, elle l'assèche, le brûle, le fait vieillir au moment même où le soleil est au plus près.

Pandora l'avenir de l'homme

Avec l'apparition de la femme, c'est le statut de l'homme qui est modifié. Autrefois autonomes, ils vivaient paisibles, tranquilles mais, désormais ils seront obligés de passer par la gaster, le ventre des femmes pour obtenir non seulement d'autres femmes, mais aussi des hommes !

Enfouir dans le sol, dans le feu, dans la gaster

Enfouir dans la terre la semence de vie (sperma bios) : le feu.

Enfouir dans la cendre la braise pour conserver le feu (sperma puros).

Enfouir la semence dans la gaster des femmes pour engendrer la vie.

Deux solutions pour les hommes

La première solution est que considérant ce que représente une femme, vous ne vous mariez pas et vous vivez heureux et paisible, avec du blé en abondance. Mais, au moment de partir mourir il ne restera plus rien car votre ferme, vos biens et tout ce que vous avez fait, disparaîtront dans les bras d'un autre.

Ou vous décidez de prendre une femme, de souffrir de ses appétits, de vous fatiguez pour la sustenter, et peut-être avec de la chance vous en trouverez une gentille, car il en existe selon Hésiode. Cependant, en l'épousant vous introduirez le mal, mais votre vie aura un sens après vous. Vos enfants Vous succéderont et la vie humaine sera une autre continuité, une autre forme d'éternité différente de celle des dieux, ou les générations se succèdent, ou l'homme meurt, mais renaît d'une certaine façon dans le fils.

Le mal et le bien sont scellés

Désormais, il n'y a pas d'hommes sans femmes, pas de biens sans maux, pas de jeunesse sans vieillesse, pas de nourriture sans travail. La condition humaine est scellée.

Un monde du mélange, ou rien n'est absolu et pur.

Avec cette partie d'échec entre Zeus et Prométhée, c'est le destin des hommes qui va naître. Un destin ambigu, double, où plaisir et souffrance ne sont pas si éloignés l'un de l'autre. Avec Pandora, c'est une forme de dualité qui va définir la condition humaine, le bonheur pour les hommes peut être vécu, mais non, sans sa part de malheur.

Elpis reste dans la jarre au sein de la maison

Zeus demande à Pandora d'ouvrir très vite la jarre et de la refermer aussi tôt. Tous les maux en sortent invisibles pour l'homme, sauf Elpis (« l'espoir ») qui reste au fond.

L'espoir, est le propre de la condition humaine, les animaux, eux, n'espèrent pas et quand ils sentent venir à eux la mort, ils se cachent. Les Dieux n'ont pas besoin d'espoir, ils sont immortels toujours vaillants, beaux et jeunes. C'est bien le propre de l'homme que d'espérer.

Punition de Prométhée par l'aigle porte-feu de Zeus

Celui-ci sera attaché à mi-hauteur entre ciel et terre et servira désormais de repas à l'aigle de Zeus. Tous les jours, l'aigle va dévorer son foie et toutes les nuits celui-ci va se reconstituer. car Prométhée est immortel. Son supplice va durer très longtemps et un jour avec l'accord de Zeus c'est Héraclès qui le délivrera de son calvaire.

Dans l'Odyssée, Priam parle de la belle Hélène

Homère dans l'Odyssée fait dire au vieux roi Priam, à quel point Hélène qui est pourtant à l'origine de la guerre de Troie et responsable de la mort de tant de fils troyens, est belle. Comment en vouloir à une telle beauté ? Pandora aussi est belle, belle à l'image des déesses de l'Olympe.

Conclusion

Au moyen de la théogonie, Hésiode nous montre les 3 grandes générations de dieux. Tout d'abord, les dieux primordiaux proche de la nature sauvage, puis les titans (2nde génération) qui sont l'incarnation d'une nature moins tourmentée et les olympiens (3^{ème} génération) une nature enfin ordonnée, puis la création des hommes.

Prométhée et Épiméthée représentent les deux types de caractères dans lesquels nous pouvons nous retrouver : nous savons par avance et pourtant nous sommes aussi trompés. Zeus a instauré l'ordre olympien, les choses sont maintenant stables, mais le mouvement continu sur terre. La destinée des hommes est un sillon en marche. Le fils semblable et différent du père, trace un chemin toujours en mouvement, différent, mais qui porte en lui les germes de son passé et de son futur.

Analyse du mythe PROMÉTHÉE et PANDORA

L'ordre des Olympiens, quelle place pour l'homme ?

- L'homme vivait sous l'âge d'or sous Cronos (pas de mort, nourriture à volonté, banquet avec les dieux)
- Zeus, le roi, mettait de l'ordre dans le monde, chacun à sa place.

Comparaison de l'âge d'or grec et du jardin d'Éden

Hésiode, évoquant la vie sous l'âge d'or, règne de Cronos:

« D'or fut la première race d'hommes périssables que créèrent les Immortels, habitants de l'Olympe. C'était au temps de Cronos, quand il régnait encore au ciel. Ils vivaient comme des dieux, le cœur libre de soucis, à l'écart et à l'abri des peines et des misères : la vieillesse misérable sur eux ne pesait pas ; mais, bras et jarret toujours jeunes, ils s'égayaient dans les festins, loin de tous les maux. Mourant, ils semblaient succomber au sommeil. Tous les biens étaient à eux : le sol fécond produisait de lui-même une abondante et généreuse récolte, et eux, dans la joie et la paix, vivaient de leurs champs, au milieu de biens sans nombre » HESIODE

Parallèle direct avec le jardin d'Éden genèse 1 (Bible VIIe siècle av. .J-C)

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

8 Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Éden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

9 L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

10 Un fleuve sortait d'Éden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

11 Le nom du premier est Pischon; c'est celui qui entoure tout le pays de Havila, où se trouve l'or.

12 L'or de ce pays est pur; on y trouve aussi le bdellium et la pierre d'onyx. »

La réciprocité dans la Bible ou dans le mythe est la même, au départ l'homme jouit de tous les biens de la nature, l'harmonie est parfaite.

Pandora et Ève

- Deux grandes figures mythiques
- Ève fut créée par Dieu à partir d'une côte d'Adam. Pandora fut façonnée dans de la glaise par Héphaïstos
- Deux cadeaux offerts aux hommes qui portent les maux.
- À cause d'Ève, l'humanité est chassée du paradis tandis que Pandora tourne la page de l'âge d'or des Grecs.

Au début de la Bible, dans le récit de la Genèse, le serpent joue le rôle du Malin quand il pousse Adam et Ève à douter du bien-fondé des commandements divins, en interdisant de toucher au fruit défendu. Si le serpent veut que les deux premiers humains s'interrogent et croquent la pomme ou le fruit, c'est afin qu'ils désobéissent à Dieu, parce qu'en les séparant de lui, il sait qu'il va pouvoir leur infliger tous les tourments inhérents à la vie des simples mortels. C'est avec la « chute », la sortie du paradis premier - où nos deux humains vivaient heureux, sans peur aucune, en harmonie avec la nature comme avec Dieu, que les premières formes d'angoisse apparaissent. Toutes sont liées au fait qu'avec la chute, elle-même directement issue du doute quant à la pertinence des interdits divins, les hommes sont devenus mortels.

Prométhée (métis), est chargé du destin des hommes

«Tous les arts aux hommes sont venus par la grâce de Prométhée»

- Prométhée, dieu contestataire de l'Olympe, aime les hommes.

Pendant la Grande Guerre des dieux, il est resté neutre, il n'a pas pris part au combat. Il a aidé Zeus uniquement par ses conseils c'est un Dieu à la métis (« ruse »).

- Symbole en Grèce, la pieuvre (« métis »): elle est polymorphe, elle change de forme pour contrer un piège. Elle change aussi de couleurs pour se fondre et elle jette de l'encre pour s'enfuir.
- Prométhée, trouve injuste, pour les hommes l'ordre de Zeus. Il ne recherche en aucun cas le pouvoir ou le chaos.
- Les hommes sont un peu de Prométhée et d'Épiméthée ils tiennent des deux. (Comme le feu dialectique du double aspect

Le Prométhée d'Eschyle

« Apprenez les souffrances des mortels, comment je les ai transformés, eux qui étaient auparavant infantiles, en êtres doués de raison et maîtres de leurs pensées. Je le dirai, sans proférer de blâme à l'égard des humains, mais en démontrant la bonté de mes dons. Ceux-ci à l'origine, regardant, regardaient en vain, écoutant, n'entendaient pas, mais, semblables aux formes des songes, ils embrouillaient tout au hasard durant leur longue vie et ne connaissaient ni les maisons de briques exposées au soleil ni le travail du bois, mais ils vivaient sous terre, comme les fourmis agiles, dans les profondeurs sans soleil des cavernes. »

- Grâce à Eschyle (525 av. J.-C. à 456) poète tragique grec, considéré comme le véritable créateur de la tragédie. En effet, il porte les acteurs au nombre de deux sur scène pour une meilleure représentation des rôles attribués à chacun. Auparavant l'acteur était seul sur scène. Les Grecs ont la possibilité pour la première fois non pas d'entendre la narration d'un mythe, mais de voir l'action d'une tragédie en direct face à eux. (Cinéma)
- Prométhée offre, d'une certaine façon, la connaissance, la conscience d'être avec le feu. Désormais l'homme voit et entend !

Allégorie de la caverne dans la République de Platon

- Pour Platon, l'art n'est pas seulement apparence il est une copie des apparences puisque les choses sont elles-mêmes des copies des idées.
- La mort de Socrate, son maître, le pousse à réfléchir sur un système différent que celui de la démocratie, qui a condamné Socrate à boire la cigüe. Ce sera la République avec son philosophe roi.
- **Calos Kagathos** : mots grecs signifiant « le beau et le bon », utilisés pour caractériser l'honnête homme.
- Comment Socrate le plus sage peut-être laid ? Alcibiade expliquera qu'il est comme un silène (figure grotesque qui renferme l'image d'un dieu. Alcibiade dans « Le Banquet » va comparer la figure de Socrate à un silène.
- Platon dans *La République*, à travers l'allégorie de la caverne nous montre l'homme se libérant des illusions, pour voir la vraie réalité.
- Pour les grecs, cette expression qui décrit un certain 'idéal' associe le beau et le bon, quelqu'un de bon ne peut être que beau, l'apparence extérieure reflète l'intérieure.

Exemple

Un cheval est plus ou moins beau et son degré de beauté est proportionnel à sa conformité au modèle idéal ou de l'idée qu'on s'en fait. Est beau ce qui est parfait. Comme la perfection n'est pas de ce monde, comme le cheval dans le pré ne sera jamais la copie exacte et sans défaut du modèle, mais toujours une imitation

imparfaite, la beauté la plus grande, réelle, est celle des Idées. Est beau ce qui existe pleinement et éternellement sans faille et ce qui existe pleinement ce sont les Idées. La beauté est la perfection ou plénitude de l'Être. La laideur est l'imperfection, l'incomplétude.

- Les idées sont immuables et éternelles et les réalités en sont une copie comme l'art est une copie de copie. (travail du peintre d'après une photo)

Une partie en 3 actes

Acte 1 : Un banquet

- Différencier les dieux des hommes par ce qu'ils mangent. Il y a un bœuf et deux paquets tronqués : celui des os et de la viande.
- Celui de Zeus est le bon choix soit celui des os, les hommes auront la viande et par conséquent ils seront affaiblis.
- la moelle épinière est le signe de la vitalité, de la continuité de la vie. Les hommes, eux, doivent se régaler de la viande morte, ingérer le putrescible ! Ils vivent aux moyens de ce qui est mort...

L'apparence trompe : dialectique du visible

- Le bon se cache sous le laid (la gaster)
- Le mauvais se cache sous le beau (la fine couche de graisse blanche)

Acte 2 le Feu et le Blé

Le sperma puros (la semence de feu) :

- Zeus a caché le feu, désormais l'homme va devoir le cultiver. Ce feu est de même nature que celle de l'homme et a besoin d'être alimenté. Il peut devenir sauvage quand il n'est plus maîtrisé et déchainé et peut donc tout brûler. Il rappelle la place que l'homme occupe, entre divin et bêtes sauvages, doué d'une double nature.
- Prométhée trouve la parade avec une tige de fenouil, sec au dedans et humide au dehors. Le feu s'y propage.

Le sperma bios (la semence de blé) :

- Zeus a aussi caché la semence de blé, désormais il faudra cultiver la terre.

- Le travail est né, celui de la terre pour le pain avec celui du feu.

Symbolique :

L'homme doit désormais prendre soin de la terre et du feu à travers le travail de ces éléments.

Le feu est désormais la technique, (pas de lien entre les 2) le blé cuit dans le four pour le pain. Mais, le feu des hommes peut-être aussi sauvage, animal et dangereux, contrairement au feu divin il doit être alimenté, nourrit.

L'Homme à maintenant une technique, un savoir intellectuel, qui le différencie des bêtes. Son propre savoir peut le détruire et le réduire en cendre ou lui offrir bien des services.

Le feu à la fois symbole de la marque divine et d'un aspect bestial, dangereux, comme l'homme qui tient des deux !

Acte3 Pandora, le cadeau des dieux (thauma idesthai, stupeur qui ensorcelle)

- Héphaïstos crée la première femme avec de la terre et de l'eau. Elle est l'archétype de la femme.
- Épiméthée tombe amoureux et l'accepte, mais sa beauté renferme bien des maux.
- La boîte de pandore s'ouvre et les malheurs invisibles se répandent.
- Il faut désormais une femme pour avoir une descendance, et donner du sens à sa vie d'homme.
- L'espoir Elpis est resté dans la jarre
- Prométhée condamné à se faire dévorer pour l'éternité, mais finalement libéré
- par Hermès.

Les Dieux créent Pandora

Héphaïstos : il sculpte une *Parthenos* avec de la glaise et de l'eau.

Hermès : son rôle est de lui donner une voix et de l'animer.

Athéna / Aphrodite : elles doivent la vêtir, la rendre encore plus belle. Athéna lui donne une robe blanche qui a l'éclat de la graisse sur les os.

- Toujours la dialectique du dedans dehors elle rayonne de *charis* (« charme infini »)

Qu'est ce que « Pandora » ?

- Une beauté à l'image des déesses, un rapport entre le dedans et le dehors.
- La force d'un homme (« sthenos »), comme un semblable.
- La voix d'un être humain (« phôné »), non pour dire le vrai, mais le faux à l'homme.
- Hermès place aussi dans la bouche des mots menteurs, un esprit de chienne et un tempérament de voleur.

Pandora comme le sacrifice ou le fenouil, a une apparence opposée à ce qu'elle est.

Pourquoi un cœur de chienne et un esprit de voleur ?

- Elle a un double appétit féroce, terrible de sexe et de nourriture, c'est une gaster !

L'homme doit travailler dur la terre comme l'abeille dans la ruche et la femme est comme le frelon qui récolte tout dans la ruche, c'est pour cela qu'elle le séduit ! Surtout l'été, fabriquée avec de l'eau elle est à l'aise pendant la saison de Sirius (le chien) alors que l'homme qui est de nature sèche souffre encore plus...

Elle est la part d'animalité chez l'homme, elle est comme un feu que Zeus a introduit dans les maisons pour brûler les hommes !

Si l'homme ne prend pas de femme désormais il n'aura personne pour le succéder, pour prendre la suite de sa ferme et de ses biens. Tout ce pour quoi il à peine ne lui aura servi à rien et il tombera dans l'oubli, lui, sa maison et jusqu'à son nom. Alors, que s'il épouse une femme, il s'assure une descendance et d'une certaine manière donne un sens à sa vie, à ce qu'il a été et vivra à travers ses enfants et les enfants de ses enfants. Par conséquent, d'une certaine façon il continuera à vivre éternellement.

Paradoxe de Pandora : elle est comme le feu

- L'épouse incarne la voracité qui détruit et la fécondité qui crée. Sa gaster est double : elle est un gouffre à nourrir pour l'homme et cette même gaster va produire sa future progéniture qui donnera du sens à sa vie.
- Le poète nous dit qu'elle dessèche l'homme, qu'elle le brûle de tous ses appétits. Le feu que donne Zeus aux hommes, Pandora, est un feu qui consume les hommes désormais mortels. Contre le feu technique que lui a volé Prométhée, Zeus offre un feu bien plus difficile, mais désormais nécessaire !

- Comme le feu technique, le mariage est le propre de l'homme ce qui le différencie des bêtes.
- Pandora est à l'image des Déesses, divines et en même temps bestiale par sa nature, elle exprime l'homme dans sa contradiction.

« Quand on la regarde, on voit : Aphrodite, Héra, Athéna. Elle est d'une certaine façon la présence du divin sur cette terre par sa beauté, par sa séduction et par sa charis. La femme conjoint la chiennerie de la vie humaine et sa part divine. Elle oscille entre les dieux et les bêtes, ce qui est le propre de l'humanité. » J.P VERNANT

La boîte de PANDORE

- Zeus a fait des maux sans visages et sans formes contrairement à Pandora. Comment alors s'en prévenir ?

« L'un des traits de l'existence humaine, c'est la dissociation de ce qui se laisse voir, se laisse entendre, et puis les réalités. » J.P Vernant

- Elpis (« l'espoir ») reste au fond de la jarre au sein de la maison fermée. Pour l'homme, l'espoir de l'âge d'or est terminé.
- Les maux n'ont pas d'odeur, ne sont pas audibles et incolores (microbes).

Punition de Prométhée par l'aigle porte-feu de Zeus

- Prométhée, attaché entre ciel et terre, servira de repas à l'aigle de Zeus, Héraclès le délivrera de son calvaire. (visage du sacrifice pour les hommes comme Jésus)
- Chaque nuit, son foie repousse et est de nouveau dévoré au matin (seul organe à se régénérer)
- 3 temps : Il y a **le temps des dieux** éternel, immuable. **Le temps des hommes** qui est en ligne droite. On naît, on est adulte, et on meurt. Et, **le temps circulaire** qui est à mi-chemin des deux autres, qui recommence toujours comme le foie de Prométhée.

« L'image mobile de l'éternité immobile » Aristote

Prométhée est ce battement, cette pulsation d'un mouvement de va-et-vient qui éternellement, comme la lune qui décroît, disparaît et revient à nouveau comme un cycle continu en cercle, comme son foie qui toutes les nuits repousse à nouveau, se reconstruit et au matin commence à disparaître, dévoré par l'aigle de Zeus.

Pandora situe la place de l'homme, il se trouve être exactement entre les dieux et les bêtes, elle incarne l'aspect divin et bestial de l'être humain, son aspect double et contradictoire caché en lui.

Le Protagoras de Platon. Mythe sur la naissance des hommes

Une fois l'ordre instauré par Zeus, l'ennui commence. En effet, il n'y a pas d'histoire, le cosmos établi par Zeus à la longue ne permet pas d'évènement particulier, chaque dieu est à sa place, mais rien ne se produit de nouveau...Alors, Zeus commande la création des hommes et Héphaïstos créa les hommes avec de la terre et du feu, entre autre. Il charge Prométhée et Épiméthée de donner au monde des animaux, des végétaux et aux hommes leurs attributs. Au moment de produire à la lumière les races mortelles, les dieux ordonnèrent à Prométhée et à Épiméthée de distinguer entre elles toutes les qualités dont elles avaient à être pourvues. Epiméthée demande à Prométhée de lui laisser le soin de faire lui-même la distribution. Dans cette distribution, il donne aux uns la force sans la vitesse; aux plus faibles, il attribue le privilège de la rapidité; à certains il accorde des armes. (...) Bref, entre toutes les qualités, il maintient un équilibre. (...) Après qu'il les ait prémunis suffisamment contre les destructions réciproques, il s'occupa de les défendre contre les intempéries qui viennent de Zeus, les revêtant de poils touffus et de peaux épaisses, abris contre le froid, abris aussi contre la chaleur. (...)

Or Épiméthée, dont la sagesse était imparfaite, avait déjà dépensé, sans y prendre garde, toutes les facultés en faveur des animaux, et il lui restait encore à pourvoir l'espèce humaine. (...) Dans cet embarras survient Prométhée pour inspecter le travail. Celui-ci voit toutes les autres races harmonieusement équipées, et l'homme nu, sans chaussures, sans couvertures, sans armes. (...) Prométhée, devant cette difficulté, ne sachant quel moyen de salut trouver l'homme, se décide à dérober l'habileté artiste d'Héphaïstos et d'Athéna, et en même temps le feu - car, sans le feu, il était impossible que cette habileté ne rendit aucun service - puis cela fait, il en fit présent à l'homme. C'est ainsi que l'homme fut mis en possession des arts utiles à la vie.